N°205

Le 23

Journal d'expression
des associations du réseau
Maison Régionale
de l'Environnement
et des Solidarités

Automne 2011

www.mres-asso.org

De quel bois se chauffe la forêt ?

Emile Vivier nous a quittés

Repas insolent et lectures pour la Semaine de la Solidarité Internationale

Pour sauver la planète, en finir avec l'oligarchie, c'est possible

Nature · Environnement · Droits de l'Homme · Solidarités

m.r.e.s
maison régionale de l'environnement et des solidarités

Sommaire

3 ■ **Édito**
La voix des chênes dans un concert assourdissant de fausses notes...

4 ■ **Parcours de militant**
Emile Vivier nous a quittés

5 ■ **Entre assos**
Semaine de la Solidarité Internationale

6 à 7 ■ **Tribune**
Pour sauver la planète, en finir avec l'oligarchie, c'est possible

Héritage en culture

8 à 11 ■ **Regards croisés**
De quel bois se chauffe la forêt ?

12 ■ **Portrait d'asso**
Amnesty International fête ses 50 ans

13 ■ **MRES en Bref**
FROP - Pour une stratégie altermondialiste - Fête de l'Environnement et des Solidarités

14 ■ **Echos des réseaux belges**
Une école au milieu des arbres

15 ■ **De l'air**
Pour choisir la bonne branche...

Rubrique du PEC : gîte et couvert pour la faune

16 ■ **Agenda**
D'octobre à décembre

Brève

Économie sociale et solidaire et informatique libre

Le dernier journal de l'Apes, le réseau des Acteurs Pour une Économie Solidaire, a pour thème de son dossier l'informatique libre. Le mouvement libriste a en effet des valeurs proches de celles de l'économie solidaire. L'utilisation de l'informatique/d'outils collaboratifs libres par l'économie solidaire peut faciliter la prise de décision/le débat, la coopération, la circulation des valeurs, l'apprentissage et l'émancipation, la sortie de l'isolement...

www.apes-npdc.org

La MRES

La Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités (MRES) est une association régie par la loi du 1er juillet 1901 et créée en 1978. Au nombre d'une centaine, ses adhérents sont des associations intervenant dans les domaines de la nature, de l'environnement, des solidarités et des droits de l'Homme. La MRES a pour objet de faciliter la vie et le développement des activités des associations adhérentes par :

Le soutien logistique aux associations :
mise à disposition de locaux et des salles de réunion, gestion de moyens mutualisés (accueil, reprographie, affranchissement...).

L'animation de réseau :
information, appui conseil, communication, développement de projets inter-associatifs...

La coordination de l'expression associative
auprès des acteurs institutionnels par exemple.
Les valeurs communes du réseau MRES sont consignées depuis novembre 2001 dans une Charte éthique disponible sur demande.

La gestion du Pôle Associatif Documentaire du Développement Durable, qui abrite deux centres de documentation, ouverts à tous :

- Le Centre Régional d'Information et de Documentation, géré par la MRES (CRID)

Généraliste en environnement naturel et urbain, il offre l'accès à des documents spécialisés, à des publications associatives et à des ressources pédagogiques. Il réalise des produits d'information pour les associations, des partenaires extérieurs et anime le réseau régional de Points Environnement Conseil.

- Le Centre Régional de Documentation et d'Information pour le Développement et la Solidarité Internationale (CRDTM)

favorise la diffusion de l'information, la réflexion sur les pays en voie de développement et sur les liens qui existent entre ces pays et le nôtre.

Horaires d'ouverture

Accueil MRES

L'accueil est ouvert de 9h à 18h avec une fermeture de 12h à 14h. L'accueil physique est fermé les lundi, vendredi et samedi matins (l'accueil téléphonique restant effectif).

Accueil des centres de documentation

Ils sont ouverts pour le public du mardi au vendredi de 14h à 18h et le mercredi matin de 10h à 12h.

Le CRID est désormais fermé le samedi matin, et ouvert le mardi soir jusque 19h. Le CRDTM reste à votre disposition le samedi matin.

La voix des chênes dans un concert assourdissant de fausses notes…

La forêt est tout sauf ce havre de paix naturelle idyllique dont notre existence artificialisée a besoin, autant qu'en ont besoin les équilibres biologiques survivant parmi nos dévastations consuméristes. Ce propos péremptoire n'évoque pas le niveau médiocre de fraternité qui anime les chaînes alimentaires forestières, mais bien un contexte politico-social menaçant, que des structures engagées comme la MRES ont mission de faire évoluer vers le progrès.

Suicides à l'ONF, perverti en officine de marchandisation, regain d'animosité médiévale dogmatisée par la FNSEA contre la forêt-ennemie ancestrale, galvanisée par l'affichage d'idéaux régionaux, recul des indispensables volontés politiques pour maintenir le cap des corridors biologiques boisés, … la voix des chênes, des merisiers, des campanules, des carabes, des écureuils, pics, éperviers et autres marcassins n'a aucune chance de se faire entendre dans ce concert assourdissant de fausses notes.

Les alliés récents que sont les puits de carbone palliatifs de l'atmosphère-poubelle, ou le boisement des périmètres de captage pour limiter l'empoisonnement généralisé, pour fondamentaux qu'ils soient, sont encore des alliés trop faibles face aux déterminismes fonciers corporatistes et spéculatifs.

Le citoyen, alors ? Son fonctionnement à l'émotion le rapproche davantage des plaintes de crocodile des « pauv' paysans » que d'un amour actif de la nature, et le corridor biologique n'est pas sa priorité.

Dans ces conditions difficiles, ne doutons pas que la solution passe une fois encore par la médiation associative, sans laquelle les objectifs et l'idéal citoyen institutionnels demeurent incantatoires.

Alain Trédez, Administrateur MRES

Emile Vivier nous a quittés

Redoutable opposant aux détraqueurs de nature, militant au sein de la Fédération Nord Nature et de Nord Écologie Conseil, Emile Vivier est parti à l'âge de 88 ans. Retour sur le parcours d'un homme au regard allumé.

Une grande voix s'est tue.

Emile Vivier, pionnier de l'écologie régionale, président d'honneur de la fédération Nord Nature Environnement (appelée autrefois Nord Nature) et de l'association Nord Écologie Conseil, est décédé le 13 juin dernier.

Professeur de biologie à l'Université des Sciences de Lille, il avait allié à ses compétences scientifiques le militantisme associatif, en menant dans le cadre de Nord Nature, dont il fut co-fondateur en 1970 et président de 1974 à 1991, le combat pour la défense de la nature et de l'environnement à une époque où peu de personnes s'intéressaient à l'écologie.

En 1977, il fut l'un des initiateurs de la création de la MNE devenue aujourd'hui MRES.

Il fut présent sur tous les fronts : milieux naturels, ruraux et urbains, flore et faune sauvages, pollutions, santé de l'homme... et bouscula les idées reçues sur des sujets comme le nucléaire, la croissance économique et démographique.

Hommage...

Le 24 septembre dernier, un hommage a été rendu à Emile Vivier à la MRES lors d'une manifestation conjointement organisée par Nord Nature Environnement et Nord Ecologie Conseil, association qu'il avait fondée ces dernières années et dans laquelle il avait mené de nombreux combats (cendres polluées du Grand Stade, Autoroute A24, Terminal méthanier de Dunkerque).

Il eut d'emblée une vision d'ensemble des problèmes, considérant écologie et économie comme « complémentaires et interdépendantes ». Sous sa direction fut mis au point en 1977 le Manifeste de Nord Nature indiquant les grandes orientations à prendre dans l'aménagement du territoire, l'agriculture, l'industrie, l'énergie, les transports, la gestion des déchets etc., orientations qui furent ensuite celles de la plupart des mouvements écologistes.

Il fut de toutes les grandes luttes régionales

Il fut de toutes les grandes luttes régionales comme le combat pour la sauvegarde de l'estuaire de la Canche ou la lutte contre l'A 24 et il mena d'innombrables actions. Quand les autres voies avaient échoué, il menait des actions juridiques dont la plus prestigieuse fut la victoire qu'il remporta en faisant cesser la chasse illégale dans la réserve du Platier d'Oye.

Homme de dialogue aussi, il représentait notre fédération dans des structures de concertation, dans le Conseil Économique et Social Régional et dans le Comité de Bassin, et il participa aux réunions concernant la liaison Seine Nord.

Dans ses conférences comme dans ses écrits, il s'exprimait dans un langage accessible à tous publics. C'est au début de sa présidence que démarra la publication d'un bulletin régulier devenu ensuite la revue trimestrielle de Nord Nature et qui en est aujourd'hui à son 143ème numéro.

Nord Nature

Il rédigea pour cette revue de nombreux articles et des numéros spéciaux qui sont encore actuellement des documents de référence pour beaucoup de militants.

Homme d'initiative, il lança l'opération « Chico Mendès » et il contribua au lancement du Conservatoire des Sites Naturels du Nord et du Pas-de-Calais.

Il fut une personnalité d'une envergure et d'un dynamisme exceptionnels.

Jacqueline Istas,
Présidente de Nord Nature Environnement

Semaine de la Solidarité Internationale

La Semaine de la Solidarité Internationale se déroule cette année à Lille du 13 au 28 novembre. Plusieurs associations du réseau MRES y proposent des actions de sensibilisation dans ce cadre.

Le repas insolent

« Venez manger le monde ! », voilà comment des associations du réseau lillois de solidarité internationale invitent le grand public à une animation des plus originales : le Repas Insolent.

Mélangez une bonne trentaine de personnes. Faites-les revenir avec un zeste de géopolitique globale. Montez la sauce en répartissant inégalement un soupçon de richesse et une bonne dose de bonne humeur. Relevez le goût en abordant des sujets comme l'immigration, la question de la dette et le commerce. Nappez enfin délicatement de discussions et d'échanges…

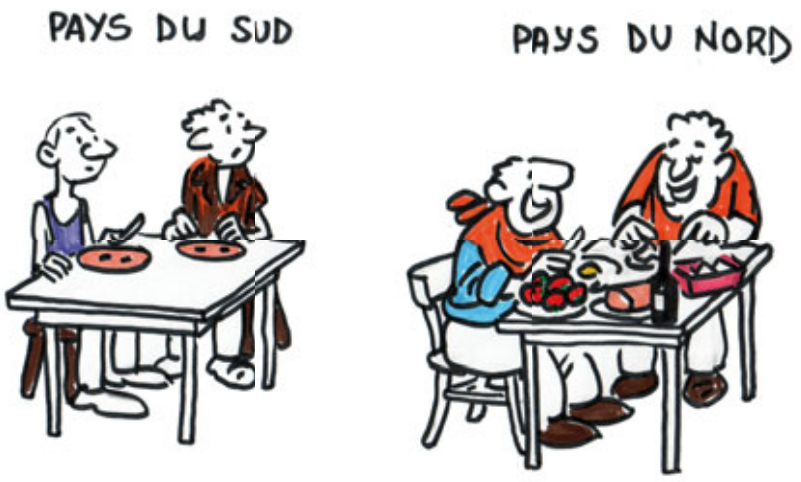
Au cours de ce repas pas comme les autres, les participants sont successivement impliqués, indignés, amusés et sensibilisés. Insolent car il bouscule totalement notre vision des choses, ce repas permet d'illustrer les inégalités Nord-Sud et les interdépendances entre les divers acteurs du monde. En mettant les joueurs en situation et en s'appuyant sur leur ressenti pour comprendre des notions parfois perçues comme obscures par beaucoup d'entre nous, les animateurs accompagnent progressivement le groupe dans la découverte, l'échange et les alternatives possibles.

EchoWay'Lille, Oxfam France, le GRDR, Artisans du Monde et Le Pas de Côté associent leurs forces et leurs idées pour proposer deux Repas Insolents.

Audrey Le Coutour, Echoway'Lille

Rendez-vous le lundi 14 novembre à 19h au Musée d'Histoire Naturelle de Lille (19 rue de Bruxelles) et le dimanche 20 novembre à 11h30 à la Maison Folie de Wazemmes (70 rue de Sarrazins).

Tarif : 3€ par personne. Réservations auprès d'EchoWay'Lille, 03 20 52 57 46 ou Oxfam France groupelocallille@oxfamfrance.org



Une semaine lecture

CRDTM

C'est à l'initiative de Nicole Kridis, militante de Peuples Solidaires, qu'en 2000, dans le cadre de la décennie de la paix, nous avons lancé les semaines lecture. Pour Nicole, animatrice de la petite enfance, il était important de sensibiliser les enfants très tôt aux questions de solidarité et la lecture lui semblait un moyen privilégié d'action. Elle créa donc un fond de livres pour enfants : contes, poésie, documentaires et nous avons mis en place cette semaine lecture qui au cours des années s'est perfectionnée, enrichie.

Cette action réunit des associations membres du CRDTM* : ATD quart monde, GREF**, Amnesty International, CCFD***, Ligue des droits de l'Homme, Peuples Solidaires. Militants pour qui la défense des droits de l'Homme, la découverte et l'acceptation de l'autre, la citoyenneté sont primordiales.

Une vingtaine de structures, établissements scolaires et structures d'accueil des enfants et adolescents de Lille et de la région participent à cette action, ce qui représente 250 enfants. Le choix est proposé autour de différents thèmes : mieux vivre ensemble, devenir citoyen, s'ouvrir au monde, sauvegarder l'environnement.

Les trois temps de l'animation, lecture, expression, atelier de création sont pour nous tous des moments de partage et de découverte. Ils sont aussi source d'étonnement et de satisfaction face à l'engagement des jeunes enfants ou adolescents. Ils trouvent dans ce lieu une possibilité d'expression, de réflexion qui, nous l'espérons, contribuera à la construction d'un monde plus juste et plus solidaire.

Françoise Poisson, CRDTM

* CRDTM : Centre Régional de Documentation et d'Information pour le Développement et la Solidarité Internationale
** GREF : Groupement des Retraités Educateurs sans Frontières
*** CCFD : Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement

Rendez-vous du 15 au 25 novembre à la MRES.

Pour sauver la planète, en finir avec l'oligarchie, c'est possible !?

En juin dernier, un premier café-littéraire organisé par la MRES, le CERDD et l'UPC, accueillait Hervé Kempf pour son livre *L'oligarchie ça suffit, vive la démocratie*. Un débat animé entre le journaliste au *Monde* et une salle comble, au cours duquel nous oscillons entre indignation face à la réalité présentée par l'auteur, et frustration quant aux solutions non-proposées pour sortir de cette situation révoltante...

In the rich men's world*... Choqué par les propos qu'il relève dans la bouche de plusieurs écologistes au sortir du Sommet de Copenhague sur le climat, Hervé Kempf s'indigne dans son dernier ouvrage. Il entend dire que la démocratie se verrait être un régime inefficace pour faire face à l'enjeu de la crise écologique, au vu de son ampleur mais aussi de l'urgence dans laquelle elle nous inscrit. « *La faillite de la démocratie* » affirmée par Nicolas Hulot n'est pour Hervé Kempf qu'une mauvaise compréhension du système politique, dangereuse car facilitant un glissement vers la « *tentation autoritaire* ».

Non, d'après l'essayiste, nous ne vivons plus dans un système démocratique, mais dans une oligarchie, un système dans lequel « *quelques uns délibèrent entre eux des solutions qu'ils vont imposer à tous* ». Citant quelques personnalités des mondes politique, économique et médiatique, Hervé Kempf démontre qu'en circulant d'une sphère à l'autre, ces puissants travaillent aux intérêts d'une même minorité de riches. Ce rapport décomplexé entre la politique et l'argent donne lieu à un mode de gouvernement déconnecté de la volonté du peuple. Pour preuve, le cas du dernier traité européen : quand le peuple dit « non », l'oligarchie dit « si ! ».

Apprendre à se relever

De nombreuses alternatives au modèle dominant existent, loin de cette « *réalité orchestrée* ». Vincent Boutry de l'Université Populaire et Citoyenne de Roubaix, a par exemple présenté le travail mené par le Collectif de l'Union, un collectif d'associations et d'habitants vivant aux alentours d'une énorme friche en cours d'aménagement. Ces militants cherchent à faire pression sur les décideurs pour les amener

vers leur réalité à eux : économie locale, habitat partagé, mémoire ouvrière, justice sociale...

Si Hervé Kempf soutient toute initiative en faveur de « *moins de croissance, plus de biens communs, des services publics de qualité (éducation, santé, culture...)* », ces expériences restent pour lui insuffisantes... Les riches, détiennent entre leurs mains l'avenir de la planète.

Nous sortons de la conférence avec cette question: « Que faire alors de ces riches ? ». Pour le Mouvement des *Villes en Transition*, riche ou pauvre, le dérèglement climatique, la fin du pétrole bon marché, vont engendrer une situation telle que nous devrons coopérer, si nous ne voulons pas nous entretuer. Les Indignés, quant à eux, ont remis à l'ordre du jour, la nécessité de revenir à une démocratie réelle. Dès maintenant, les enjeux sont à prendre à bras le corps : apprendre à coopérer, à débattre et décider collectivement. Apprendre aussi à se limiter pour mieux appréhender les perturbations écologiques à venir, proches ! Quant aux riches, rappelons-nous qu'« *ils sont grands que parce que nous sommes à genoux* »** ...

Héléna Salseul,
Université Populaire
et Citoyenne de Roubaix

* Dans le monde des riches (cf. ABBA « Money, money, money »)

** La Boétie, Discours de la servitude volontaire

Biblio

Disponibles à la MRES

- **L'oligarchie ça suffit, vive la démocratie**
  Hervé Kempf, Ed. Seuil, janvier 2011
- **Manuel de Transition**
  Rob Hopkins, Ed. Ecosociété, septembre 2010

Héritage en culture

Liberté de pensée, Action et « Entraînement Mental ». Un héritage actualisé de « l'éducation populaire » diffusé dans notre région

Cette notion d'éducation populaire ne va pas de soi ! Dominique Cresson propose une lecture historique de ces mouvements ayant une portée instituante et culturelle. Notre région a été marquée par ces « familles » de l'éduc' pop' et une asso' du réseau MRES y propose la transmission d'un héritage actualisé inscrite dans la suite du rapport Condorcet de 1792. Quand « la formation » tourne le dos au formatage et aux conformismes…

C'est un domaine difficile à saisir. Pour simplifier, on peut distinguer trois composantes premières de l'éducation populaire. Celle qui est liée au mouvement ouvrier dès le XIXème siècle, avec notamment Fernand Peloutier (1867-1901) et des Bourses du travail actives dans l'entraide et l'éducation culturelle des ouvriers (en opposition à la culture bourgeoise). Celle des intellectuels républicains actifs avec l'affaire Dreyfus, dans des Universités populaires où l'instruction garde une approche « universitaire ou classique du patrimoine culturel ». Et celle, plus tardive, d'une éduc' pop' d'État voulue comme travail d'éducation politique des jeunes adultes dès 1942-43 avec le Gouvernement provisoire de la République française à Alger. Cette distinction permet de « lire » le passé récent et l'actualité de l'éducation populaire ou permanente.

Dessin de François BOUCQ en Contribution Associative Volontaire, pour « A travers champs » n°26 (Rhizomes)

Mouvements d'action

Il y a aussi les « cathos sociaux », avec Marc Sangnier, dès l'entre-deux guerres, assez politiques et libres de pensée pour être menacés d'excommunication ! On y trouve les JOC*, JEC et MRJC** qui ont formé beaucoup de militants, jusqu'à la Confédération Paysanne.

Toute l'ébullition de 1936 a favorisé les initiatives populaires, comme les Auberges de jeunesse, premier terrain d'action du jeune Joffre Dumazedier. Il invente avec d'autres, en 1942 dans le Vercors, un mode d'éducation permanente et de formation intellectuelle des maquisards : l'Entraînement Mental (EM).

On a ensuite, de 1945 à 1971, de grands mouvements associatifs nationaux actifs pour cette volonté d'éducation culturelle et de résistance. Mais les effets de leur institutionnalisation leur ont filé un sale coup, assez pour souvent manquer l'évolution nécessaire à la mutation (1968-1989) de notre société.

Les ailes de notre pensée

Y a-t-il une nouvelle éduc'pop' émergeante ? Pierre Davreux*** et Charlotte Herfray**** ont actualisé l'héritage de l'EM à l'éclairage des sciences humaines qui attirent l'attention sur l'importance du désir dans l'acquisition des savoirs et qui traitent l'homme en sujet (et non en objet !). Leurs travaux étayent une résistance actuelle au mouvement qui soumet l'éducation des adultes à la politique de l'emploi, à l'appréhension de leurs besoins et à la perspective d'une société de marché généralisée ; il s'agit de résister à ce qui coupe « les ailes de notre pensée ».

Et ces travaux invitent à parcourir des voies alternatives aux courants dominants de la formation professionnelle qui dépersonnalisent le sujet, désinstituent le citoyen, gèrent la « ressource humaine » ! L'enjeu de la culture y prime.

Dominique Cresson, Rhizomes

* Danielle POLIAUTRE, par exemple, s'était formée, via la JOC, au « Voir, Juger, Agir » des cathos sociaux, à Roubaix. Elle y avait fondé son action militante

** Jeunesse Ouvrière Catholique, Jeunesse Etudiante Catholique, Mouvement Rural des Jeunesses Catholiques rebaptisées ensuite Chrétiennes (par œcuménisme). Voir la BD « Les mauvaises gens » d'Étienne Davodeau, éd. Guy Delcourt.

*** Voir Le 23 n°200 (été 2010) page 9.

**** Charlotte Herfray sera à Arras en novembre 2011, dans le cadre des Nouvelles Rencontres de l'EM, organisées cette année par l'Atelier la Talvère – Pierre Davreux. Dernier ouvrage paru : « Vivre avec autrui ou le tuer ! La force de la haine dans les échanges humains ». Arcanes-Érés (2009).

N'hésitez pas à prendre contact : atelier.talvere.pierre.davreux@gmail.com, Tél. : 06 70 09 73 60 (D. Cresson).

Parmi les événements du programme Contributions Associatives Volontaires en ESS, le 23 a sélectionné pour vous :

- Mardi 18 octobre, 18h15, MRES : Conférence-débat « Éducation populaire, liberté de pensée et EM »
- Samedi 29 octobre, 11h, MRES : Vernissage de l'exposition et dédicaces de François Boucq

Programme complet, voir flyer à l'accueil de la MRES.

De quel bois se

Son nom vient d'un terme latin *forestis*, qui signifie « ce qui est en dehors du territoire géré l'économie, terrain de jeu et de détente, la forêt est devenue un enjeu écologique majeur pour elle, mais aussi pour notre espèce ! Tour de la question par les associations du réseau MRES.

Reforestation, puits de Carbone ou alibi ?

La déforestation généralisée des forêts primaires prive la planète de ce véritable « puits de carbone » naturel.

La déforestation « relargue » du CO_2 (autant de gaz à effet de serre en puissance) à cause des incendies volontaires. Selon les experts du Groupe Intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), 28% du CO_2 proviennent de la déforestation, contre 14% pour le transport, idem pour l'industrie.

Si la déforestation produit du CO_2, la reforestation, théoriquement, capte à nouveau le CO_2. C'est un des objectifs que s'est fixé le protocole de Kyoto. Cependant, quand les forêts sont jeunes, et surtout si elles sont coupées pour faire du papier, bois de chauffage ou de cuisson, elles absorbent beaucoup moins de CO_2 que les forêts originelles (anciennes) ; cette reforestation peut servir d'alibi à l'exploitation « sauvage » des forêts anciennes ou à la surexploitation de forêts plantées.

Le chiffre qui tue

Dans le monde
300 millions de personnes
vivent dans ou aux alentours
des forêts et 1,5 milliards
de personnes dépendent
des forêts pour vivre.
(FAO)

Les multinationales l'ont si bien compris qu'on assiste à un effet pervers : compenser les émissions de CO_2 de l'industrie en « achetant » des puits de carbone, c'est-à-dire en faisant de la reforestation, mais pas de façon gratuite. C'est ainsi que l'on assiste au rachat par des multinationales et des États (dernièrement la Chine, la Corée du Sud, les Emirats Saoudiens…) de parcelles importantes de l'Amazonie, d'abord pour les détruire (d'où émission de quantités énormes de CO_2) en exportant le bois, pour reboiser ensuite par de la monoculture (eucalyptus, pins, palmiers…). Objectif : fournir la matière première de l'industrie du bois et du papier ou pourvoir à leurs ressources agricoles. C'est le même schéma sur l'ensemble des forêts anciennes dites primaires tropicales ou tempérées. En Indonésie : la forêt tropicale tend à être remplacée par d'immenses monocultures de palmiers à huile qui approvisionnent l'industrie agro-alimentaire et depuis quelques années servent d'agro-carburant, lequel est source à nouveau de CO_2 tout en creusant le problème de la faim dans le monde. Toute cette monoculture nécessite des pesticides dangereux.

Vous avez dit alimentation de nos bovins ? … Mais ils se retrouvent dans notre assiette. Bon appétit, ou plutôt bonne chance ! comme dit Pierre Rabhi.

Bernard Hennion, Greenpeace

Biblio

Disponibles à la MRES

■ **Les mille et une forêts**
Frederic FRERE - Editions Favre, 2001
Passionnant et très documenté sur la situation des forêts en Amazonie, en Europe ou au Canada, cet ouvrage toujours d'actualité est à la pointe du combat écologiste.

■ **Les forêts**
Conservatoire des Sites du Nord-Pas-de-Calais, 2003
Ce livret nature a pour objectif d'informer, de sensibiliser sur les richesses écologiques des forêts et sur l'utilisation que l'homme en fait.

■ **Une histoire de la Forêt**
Martine CHALVET - Seuil - 2011
Étroitement mêlée à celle des hommes, l'histoire de la forêt met au jour les conflits et les passions suscités par cet espace de la Préhistoire à nos jours, de la chasse et la cueillette à l'exploitation du bois, du refuge pour les bannis aux sorties du dimanche, de la déforestation au reboisement en cours de nos jours.

■ **Ne gaspillons pas nos forêts**
WWF - 1988
Ce document nous renseigne sur l'importance de protéger les forêts. Il explique les ressources, les risques qu'elles encourent et les moyens à mettre en oeuvre pour la gérer de façon durable.

chauffe la forêt ?

par l'Homme ». Ce n'est plus vraiment réalité aujourd'hui. Exploitée, voire surexploitée pour nous tous, au Nord comme au Sud. Attention à la sauvegarder ! Il est question de survie pour

En Argentine, vivre avec la forêt à San Javier

Action Éducative est une association argentine de la province de Santa Fé qui soutient des familles rurales ne cultivant qu'un à deux hectares. Viviana Quaranta est l'une des responsables de cette association, elle donne son analyse ci-dessous.

L'impact des déforestations a été l'une des causes des inondations de Santa Fé en 2004 quand un quart de la ville a été submergé jusqu'aux toits. Beaucoup d'animaux sauvages ont perdu leur habitat naturel à cause de ces inondations, des déboisements et des épandages. Au Nord de San Javier, la situation est pire. Si bien que des paysans ont fait pression pour la promulgation d'un décret freinant la déforestation. Mais s'il a été signé, il n'est pas respecté. Les grands entrepreneurs continuent à acheter des terres et à défricher. Ils détiennent de grands capitaux, négocient avec les hommes politiques et empêchent la diffusion d'études démontrant les impacts négatifs du soja.

Les habitants de San Javier ont formé une commission dénommée « Eco San Javier ». Elle travaille contre la disparition des forêts natives. Dans ce cadre, nous développons une proposition de production dans la forêt, en préservant la végétation. Il s'agit de produire en systématisant des techniques de culture et d'élevage sur des pâturages et des champs rotatifs, sans déboiser. Nous défendons une gestion durable des ressources naturelles.

Propos recueillis par Cécile Raimbeau, CCFD

La plus grande forêt tropicale du monde écocertifiée FSC est gérée par des Indiens.

Au cœur de l'Amazonie, dans l'Etat du Para, où le taux de déforestation est l'un des plus élevé du monde, les indiens Kayapo viennent d'obtenir le label de gestion durable FSC (Forest Stewardship Council) pour leur forêt ancestrale. Avec près de 1,5 million d'hectares de superficie, il s'agit de la plus grande surface de forêt tropicale au monde certifiée.

La forêt en région, quesaquo ?

La forêt est la formation végétale sans doute la plus complexe au monde ; en conséquence les végétaux les plus divers s'y côtoient (des algues aux arbres) et il en est de même pour les animaux (des plus petits invertébrés aux grands mammifères). La diversité de nos forêts régionales est fonction de divers *gradients*, surtout : sol (du calcaire aux sables acides), topographie (forêts inondables à sèches), climat (de la zone maritime à la pré-Ardenne, sur Anor). En dehors de quelques zones spéciales (bord de mer, terrils en combustion…), c'est le point d'aboutissement (le *climax*) de la dynamique naturelle de la végétation non stabilisée ; d'ailleurs cette dynamique spontanée pose quelques problèmes aux gestionnaires de sites naturels lorsque les espaces instables sont plus intéressants au plan patrimonial que la forêt elle-même (cas des pelouses à orchidées sur craie, des landes par exemple).

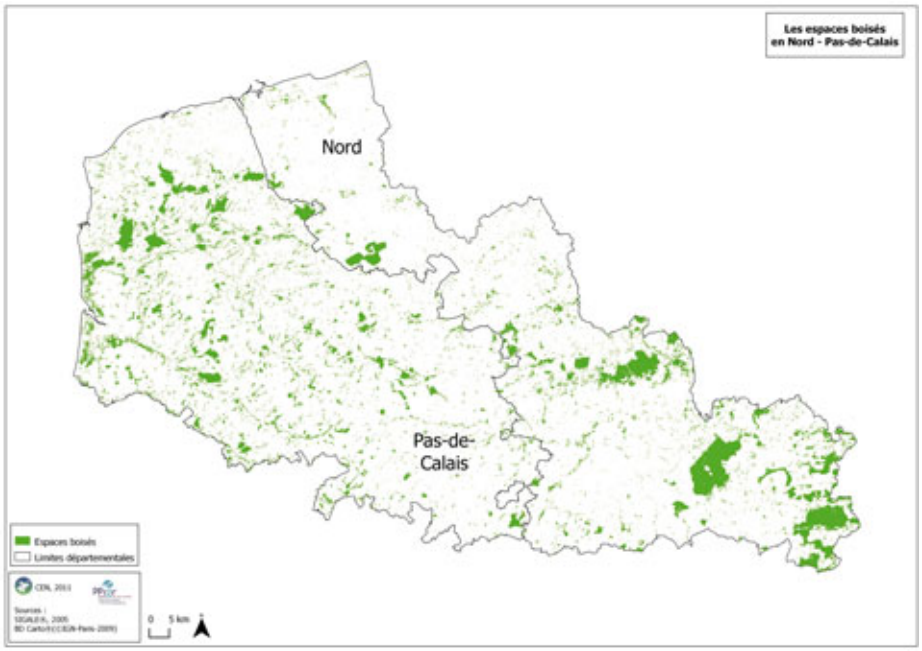
Pour l'Homme, de tout temps, la forêt a été riche de services rendus : bois d'œuvre, combustible (charbon de bois jusque dans les années 1950 dans notre région, bois de feu), plantes alimentaires et médicinales, champignons, gibier, lieu de culte (forêts sacrées), refuge pour les marginaux des sociétés humaines… De nos jours, l'exploitation du bois reste très importante, alors que la cueillette est devenue plutôt anecdotique ou ludique et que la chasse et la pêche sont devenues des loisirs. La fonction de la forêt a récemment acquis la vocation d'accueil du public à la recherche de nature, mais aussi de *puits de carbone* pour lutter contre l'effet de serre.

Dans notre région, la forêt relève soit du domaine privé de l'État, soit des communes, soit de particuliers. Certaines, entièrement ou en partie, possèdent un réel intérêt patrimonial, sont alors labellisées, selon divers niveaux territoriaux (par ex. au niveau européen Natura 2000) et sont gérées pour la préservation de cette valeur.

Bruno de Foucault,
Président du Conservatoire des Espaces Naturels du Nord-Pas-de-Calais

Le chiffre qui tue

À l'Office National des Forêts, un emploi sur cinq a été supprimé en 10 ans. Depuis 1986, l'ONF est passé d'un effectif de 15000 à 9000 personnes.



Géologie et forêts

En quoi la géologie nous renseigne-t-elle sur la forêt dans le Nord – Pas-de-Calais ? La question peut être abordée sous deux aspects étalés dans le temps : relations entre géologie et forêt aujourd'hui et dans le passé lointain. La constitution du substratum rocheux conditionne, en relation avec l'intervention d'organismes vivants (bactéries, micro-organismes, vers de terre, fourmis…), la composition du sol sur lequel pousse la forêt. Il y a donc une forte relation entre la géologie, le type de forêt et l'utilisation des terres soit pour la sylviculture soit pour l'agriculture.

Dans le passé lointain du Nord – Pas-de-Calais, à une période géologique nommée Carbonifère (entre 360 et 300 millions d'années avant aujourd'hui), se sont développées des forêts imposantes sous un climat chaud et humide, propice au développement d'environnements marécageux (fougères arborescentes, prêles géantes, tourbes…). Les plantes qui se sont déposées dans ces environnements, par enfouissement et transformations physico-chimiques, ont donné naissance au charbon qui a été exploité dans la région à partir de la fin du XVIII^{e} siècle. Il reste aujourd'hui quelques témoins de cette exploitation sous la forme d'anciens terrils de mines sur lesquels il est parfois possible de récolter des restes de plantes fossiles.

Alain Blieck,
Président de la Société Géologique du Nord

Le taux de boisement du Nord Pas-de-Calais est de 7%, c'est la région la moins boisée de France.

Le Plan Forêt Régional vise à doubler la superficie boisée en 30 ans.

BLONGIOS

Sauvetage des amphibiens par les Blongios

Agroforesterie à Campagne-les-Boulonnais

L'agroforesterie mêle arbres et cultures ou élevage sur une même parcelle. Pratiquée depuis des millénaires sur tous les continents, elle revient peu à peu en France. Depuis 2010, elle est soutenue par la région Nord Pas-de-Calais. A Campagne-les-Boulonnais, Didier Findinier s'est lancé en 2009. Expérimenter l'agroforesterie est dans la continuité de son parcours, sans cesse à la recherche d'innovations : travailler sur l'agro-écologie, faire vivre les campagnes, redonner de l'autonomie au paysan. Il travaille en agriculture biologique depuis 1995 et cultive des variétés anciennes de blé, plus productives en bio et moins riches en gluten.

Sur une parcelle de 4,5 ha, Didier plante 225 arbres sur 4 lignes d'arbres espacées de 31m orientées nord-sud (vents dominants nord-ouest). Les arbres sont espacés de 7m sur une même ligne. Une haie brise-vent délimite deux côtés de la parcelle et protège de l'érosion éolienne. Il y cultive successivement céréales, légumineuses, et mélanges céréaliers.

L'agroforesterie nécessite de changer de logique et d'échelle de temps. Didier ne bénéficiera pas des produits du bois d'œuvre et perd 2 à 5% de surface cultivable sur les rangées d'arbres. Pour lui, c'est « accepter de donner un peu pour que nos enfants reçoivent beaucoup ». L'association d'arbres et de cultures biologiques apporte un enrichissement en humus (racines et chutes des feuilles), source de rendement élevé et durable.

L'objectif pour Didier est de créer de la beauté dans le paysage et de limiter l'érosion. Il est aussi de recréer de la richesse dans la terre, avec l'utilisation optimale de l'énergie solaire et des ressources du sous-sol. Enfin, il est de créer du lien avec les consommateurs et citoyens : paysages agréables et diversifiés, bois d'œuvre et paille pour les constructions locales, bois de chauffe, céréales et autres produits alimentaires.

Emilie Lacour, CEDAPAS

Amphibiens et Blongios en forêt de Mormal

Si la forêt de Mormal, plus grand massif forestier de la région, est surtout connue pour ses arbres centenaires et ses grands mammifères, elle joue aussi un rôle essentiel dans la reproduction et l'hivernage de nombreux amphibiens. Elle abrite ainsi 9 espèces sur les 16 encore présentes dans le Nord-Pas de Calais.

Lors de la migration prénuptiale, de nombreux individus quittent la forêt pour rejoindre leur site de reproduction situé aux abords de celle-ci. C'est alors la période de tous les dangers !

Ainsi en 2005, l'ONF a été averti par des naturalistes locaux d'une mortalité routière importante sur des secteurs critiques.

Une opération de sauvetage a été entreprise. Le Parc Naturel Régional de l'Avesnois a fait appel aux Blongios pour la mise en œuvre d'un chantier nature.

Les chantiers Blongios en forêt de Mormal visent donc à l'installation d'un système de capture pour récolter, inventorier puis transférer les amphibiens vers leur site de reproduction. Ce système est composé de deux barrières en bâche coupant le trajet de migration des grenouilles, crapauds, tritons et autres salamandres. Des seaux sont enterrés tous les 10m au pied des barrières. Les amphibiens migrant vers leur site de reproduction cherchent à contourner les bâches et tombent alors dans ces « pièges ». Il suffit ensuite de les récupérer chaque matin pour leur faire traverser la route mortelle. Ce système est démonté en avril, à la fin de la période de migration.

Ce sont ainsi 3 352 amphibiens qui ont été sauvés en 2007 et 5 403 en 2008. Depuis les chantiers continuent chaque année !

François Griffault, Les Blongios, la nature en chantiers

Amnesty International fête ses 50 ans

Connue pour ses actions en faveur des prisonniers d'opinion, Amnesty International a élargi avec le temps son action à la défense des droits économiques, sociaux et culturels. Elle fête cette année son cinquantième anniversaire, l'occasion pour son antenne régionale de réévoquer les droits humains.

Marc Heyman

Fin 1960, Peter Benenson, un avocat britannique, lit un article de presse sur deux étudiants portugais, emprisonnés pour avoir porté un toast à la liberté sous la dictature de Salazar. Révolté, indigné, l'avocat imagine un mouvement international capable de mobiliser l'opinion contre de telles injustices. Le 28 mai 1961, il publie dans « The Observer » un article intitulé « Les Prisonniers oubliés », considéré comme l'acte fondateur d'Amnesty. Depuis l'organisation s'engage partout dans le monde pour le respect des droits humains.

Pendant 50 ans, de Londres à Santiago et de Sydney à Kampala, l'engagement et la persévérance de millions de personnes ont contribué à faire pression sur les décideurs pour faire avancer les combats d'Amnesty International. Aujourd'hui l'état du monde ne permet pas le triomphalisme, mais grâce à ces pressions, plus de 45 000 prisonniers d'opinion ont été libérés ; 139 pays n'appliquent plus la peine de mort ; de nombreux défenseurs des droits humains, militants, avocats, journalistes, sont protégés afin qu'ils puissent faire leur travail pour le respect des libertés fondamentales.

Prix Nobel de la Paix en 1977, forte de 3 millions de membres et sympathisants, Amnesty a diversifié ses combats pour le respect des droits civils et politiques mais aussi des droits économiques, sociaux et culturels. Ainsi en 2009, Amnesty a lancé une campagne mondiale d'information et d'action intitulée « Exigeons la dignité » pour lutter contre la pauvreté.

Créée en 1977, Amnesty Nord - Pas de Calais compte actuellement près de 600 membres et 15 groupes locaux. Son activité consiste à agir et faire agir pour le respect des droits humains en France et dans le monde par de l'information, des pétitions, des interventions auprès des élus et des autorités, des actions pédagogiques auprès des jeunes…

Percussions brésiliennes et pétitions

Pour célébrer son anniversaire, Amnesty Nord-Pas de Calais a organisé deux événements.

Le 27 mai, à la MRES, en présence de membres de diverses associations et de Mme Dendouga, adjointe aux droits de l'Homme à la Ville de Lille, était organisé le vernissage de deux expositions : « Défenseurs des droits humains », et « Dignité, droits humains et pauvreté ».

Le 28 mai, les militants, Place des Buisses, ont accueilli le public, au son des percussions brésiliennes du groupe Frap'Dehiors. Les centaines de signatures collectées sont allées grossir le flot de revendications adressées aux gouvernements et autorités portant atteinte aux droits humains.

En pensant aux deux étudiants portugais arrêtés en 1960, un toast à la liberté a été porté à Lille comme partout dans le monde. Il a été suivi par un lâcher de ballons aux couleurs d'Amnesty, souffle de liberté avec l'espoir que les 50 prochaines années voient de nombreuses avancées en faveur des droits de l'Homme.

Marc Heyman, responsable régional Amnesty International
mheyman2@orange.fr
Tél. : 03 21 45 26 23

Antoinette Chahine, ex-condamnée à mort libanaise :

« J'ai vécu la pire torture physique et morale. Je suis restée plus de 5 ans en prison, 5 ans sans pouvoir embrasser ma mère. Je ne voyais ni le soleil ni l'air. Et dans mon malheur, j'ai eu la chance d'être prise en charge par Amnesty International. »

Geneviève Cresson, militante d'Hellemmes :

« Cela fait 30 ans que j'écris à toutes les têtes couronnées du monde pour plaider la bonne cause d'Amnesty. (…) Formidable école d'humanité et de solidarité… avec des doutes et des envies de laisser tomber, mais j'ai tenu bon, et je persiste, petite voix minuscule, obstinée dans une chaîne obstinée dont je m'honore de faire partie. ».

EN BREF !

Le Forum Régional des Outils Pédagogiques sur le développement durable plonge les mains dans la glaise et sort des murs !

Pour sa 12ème édition, le FROP évolue. En plus de la présentation des outils pédagogiques par une soixantaine de structures, deux innovations sont présentées :

- davantage de concret avec une journée (le jeudi 6 octobre à Tourcoing) dédiée essentiellement à l'échanges de pratiques : tables rondes, exemples de projets...
- des sorties sur des sites d'intérêt éco-pédagogique (mare pédagogique, espaces naturels aménagés...) dans chaque ville accueillant le Forum.

Le Forum s'adresse aux enseignants, aux animateurs des réseaux de l'environnement et de l'éducation populaire. Les thèmes concernés sont : connaître et protéger la nature, économiser l'énergie, gérer les ressources, s'engager dans la solidarité internationale...

Les dates et lieux du forum :

- Mercredi 5 et jeudi 6 octobre à l'hôtel de ville de Tourcoing
- Mercredi 12 octobre au Forum Gambetta de Calais
- Mercredi 19 octobre au Centre historique minier de Lewarde

www.mres-asso.org/frop

Café littéraire altermondialiste

Dans le cadre des cafés littéraires organisés en partenariat par le CERDD et la MRES, la MRES invite Gustave Massiah à partager ses réflexions et visions sur les enjeux mondiaux et locaux du développement durable. Depuis les années 1990, le mouvement altermondialiste s'est imposé comme une des principales forces de transformation du monde. Dans son dernier ouvrage « Pour une stratégie altermondialiste », Gustave Massiah, l'un de ses acteurs majeurs depuis de longues années, explore à la fois les multiples facettes, souvent méconnues, d'une nébuleuse particulièrement dynamique et propose des axes stratégiques pour son développement.

Et durant tout le mois de décembre, de nombreuses associations telles que la Ligue des Droits de l'Homme, le MRAP, Amnesty International... se mobilisent pour faire avancer la cause des droits de l'Homme. Expositions, conférences, pétitions et soirées festives sont au programme. Toutes les infos sur le site de la MRES www.mres-asso.org à partir de novembre.

Café littéraire avec Gus Massiah : Mardi 6 décembre à 18h à Lille

Retour sur la Fête de l'Environnement et des Solidarités

Les 24, 25 et 26 juin derniers, des associations de la MRES, des auteurs et conférenciers, des producteurs bio, des compagnies de théâtre et des groupes de musique ont investi la Gare Saint Sauveur à Lille à l'occasion de la deuxième Fête de l'Environnement et des Solidarités organisée par la MRES en partenariat avec Lille 3000.

Près de 4000 personnes ont pu assister aux nombreuses animations proposées lors de cet événement groupé pour l'occasion avec Cultures Équitables et Bienvenue à Moulins. Une première tentative de mutualisation qui a plutôt bien fonctionné et que les 3 organisateurs comptent bien peaufiner et améliorer pour les prochaines éditions. A suivre...

Une école au milieu des arbres

L'école des Ursulines, à Mons en Belgique, bénéficie d'un beau parc arboré. De quoi titiller les envies naturelles de Cécile Fokan-André, institutrice de maternelle et ancienne animatrice-nature.

« *Stop les amis ! On va entrer dans la forêt. Faut se préparer. Là vous sentez trop le savon. Les animaux vont le sentir. On va prendre de l'herbe entre nos mains, on frotte… Vous sentez. On va se mettre ce parfum sur les bras…* » Marie, animatrice à l'asbl Le Baluchon, met les enfants en condition, les prépare à la journée d'immersion qu'ils vont vivre dans les bois de Jamioulx, à un jet de pierre de Marcinelle. « *Maintenant, on va se déguiser. Comme moi : je trempe mes doigts dans la boue et je me maquille* ». Tout autour d'elle, les 3e maternelles de Madame Cécile exultent. Une maman d'élève, venue épauler, s'inquiète : « *Vous n'allez pas vous mettre de la boue quand même ?* » Trop tard, deux grossières lignes brunes traversent déjà les joues de l'enseignante. Affranchie, la maman l'imite. « *Voilà, on peut entrer dans le royaume de la forêt* ».

« *L'objectif de l'excursion d'aujourd'hui ? Le plaisir nature-nature, la découverte par les sens et l'imaginaire* » explique Cécile Fokan-André, de l'Ecole des Ursulines à Mons. C'est par cette rencontre émotionnelle que les enfants vont construire leur relation à l'environnement. C'est par là aussi qu'ils éveillent leur curiosité, fondement de tout savoir.

Ne pas élever l'enfant dans un milieu clos

Un lapin prend la clé des champs. Deux pas plus loin, les enfants s'arrêtent devant une empreinte de chevreuil. Avant de s'asseoir au bord d'une mare. Puis de partir à la chasse aux insectes, de colorier un papillon avec des éléments ramassés dans la nature, de sculpter de petits personnages de terre et de brindilles…

Pour la jeune enseignante, la nature est un jardin pédagogique au quotidien. Qu'elle cultive de septembre à juin. « *L'école bénéficie d'un grand parc arboré et d'une mare. Cela me permet d'approcher la nature avec les enfants tout au long de l'année. J'essaie au maximum de passer par le vécu : réaliser une recette, manipuler* ». Avec une attention particulière à l'expression écrite ou verbale des enfants : garder une trace dans le cahier de vie, un dessin, utiliser des photo-langages.

« *Mes objectifs d'années sont d'être bien dans son corps, bien dans sa tête, bien avec les autres, être débrouillard, mais aussi leur faire prendre conscience de leur place dans la société* ». Et l'institutrice d'insister sur l'importance de passer par le vécu et les sens : « *Il ne faut pas élever l'enfant dans un milieu clos. La découverte de soi et des autres passe par le vécu à l'extérieur, la découverte. Au quotidien, ils passent déjà beaucoup de temps devant des écrans. Sortons-les dehors ! Lorsqu'un petit revient d'une journée comme ça, il va dessiner avec son cœur. Tout dans la nature est source d'apprentissages, en psychomotricité, éveil, langue française…* »

« *Agir et réagir, être curieux et se poser des questions, se donner une stratégie de recherche, rechercher l'information, traiter l'information, communiquer, mettre en œuvre* ». Des compétences rien de plus naturelles dans la nature.

Christophe Dubois

Contact : Cécile Fokan
École des Ursulines à Mons, Belgique
Tél. 00 32 65 40 23 13

Cet article a été repris du magazine belge Symbioses « spécial maternelles », 2009, dans le cadre d'un partenariat avec le réseau IDée.

www.symbioses.be

Christophe Dubois

Pour choisir la bonne branche...

Le bois est une énergie renouvelable et présente un bilan neutre sur l'effet de serre : le carbone libéré lors de la combustion correspond à celui stocké pendant la croissance de l'arbre. Une bonne gestion du bois permet de maintenir le bocage, la forêt, les sols, la biodiversité...

C'est un combustible 100% naturel, souvent local et accessible, environ 3 fois moins cher que l'électricité, mais sous certaines conditions.

Le combustible :

- doit être issu d'une parcelle gérée durablement.
- doit être sec, c'est à dire avec un taux d'humidité inférieur à 20 % sinon le risque c'est une mauvaise combustion, ce qui émettra jusqu'à 30 fois plus de particules et n'apportera pas les calories attendues.
- doit être non traité, non peint et non aggloméré afin de ne pas dégager des substances toxiques dans l'environnement. Votre poêle n'est pas un incinérateur !

Le système de combustion :

- doit être labellisé « Flamme verte » 4 étoiles au minimum, ce qui garantira un faible taux d'émission de monoxyde de carbone et de particules.
- doit être adapté à vos besoins, c'est a dire pas trop puissant afin de le faire fonctionner à haut régime le plus souvent possible.

L'installation :

- doit éviter la combustion lente car elle provoque des pollutions telles que le goudron, le monoxyde, les particules. Un poêle « lourd » peut assurer cette continuité de chauffe sans pollution.

http://www.eufirewood.info/

D'autres documents sont disponible auprès de l'Espace Info-Energie de la MRES, des conseillers sont à votre écoute pour vous aider à faire votre choix.

Brève

200ème séance de philosophie

L'Association Lilloise de Philosophie a fêté en septembre dernier sa 200ème séance de lectures collectives initiées en 2004 avec Platon. Elle en est à son 17ème auteur, Max Weber pour « Le Savant et la politique », après avoir parcouru Descartes, Rousseau, Sartre, Epicure, Spinoza, Freud, Aristote, Kant, Marx et Engels, Lévi-Strauss, Pascal, Nietzche, Ogien et Sénèque. Pour la suite de l'entreprise, rejoignez l'association !

assolilloisedephilosophie@yahoo.fr

Rubrique du Point Environnement Conseil

Gîte et couvert pour la faune grâce au bois mort

On pourrait penser que le bois mort est inutile, voire qu'il est susceptible de propager maladies et parasites aux arbres sains.

Au contraire, le bois mort est un maillon essentiel de l'écosystème et de la biodiversité parce qu'il offre un microhabitat pour de nombreuses espèces animales. Les coccinelles, par exemple peuvent passer l'hiver entre les bûches d'un tas de bois. Et dès le retour du printemps, elles redeviendront votre allié pour lutter contre les pucerons.

Pour les grenouilles et tritons, le bois peut aussi se transformer en refuge hivernal. Des petits mammifères, comme le hérisson et la musaraigne, y font leur nid et élèvent leurs petits.

Mais le bois mort n'est pas qu'un abri, il est aussi une source de nourriture pour les larves d'insectes xylophages. Ces insectes rendent ensuite de nombreux services à la nature et à votre jardin en participant au renouvellement des sols.

Alors, si vous voulez donner un coup de pouce à la biodiversité, laissez du bois mort dans votre jardin, qu'il s'agisse d'un arbre mort sur pied ou du bois de chauffage.

Judicaël Potonnec - PEC
www.pec5962.org

Agenda

mercredi 5, jeudi 6, mercredi 12 et 19 octobre
Forum Régional des Outils Pédagogiques
Plus d'information page 13
Lieu : Tourcoing (5 et 6) – Calais (12) – Lewarde (19)

samedi 15 octobre
Vivre ensemble : construire des murs ou construire des ponts ?
A partir d'une pièce de théâtre, réflexion, ateliers et recherche collective sur les discriminations et l'exclusion.
Organisation : PRH Nord – Petit Théâtre Utile
Lieu : MRES - Horaires : 9 h 30-18 h
Inscription nécessaire avant le 5/10
prhnord@yahoo.fr – 06.02.34.29.92

Manifestation pour la sortie du nucléaire
Le collectif régional pour la sortie du nucléaire organise un rassemblement à Dunkerque (trajets organisés au départ des gares de Lille, Arras…) pour revendiquer le non-renouvellement des réacteurs de la centrale de Gravelines.
Lieu : Dunkerque
Horaires : à partir de 14h
Contact : 03.20.52.12.02

samedi 15 et dimanche 16 octobre
Salon des produits locaux
Pour fêter les 20 ans de l'association Nœux Environnement : exposants, conférences, spectacles…
Lieu : Nœux-les-Mines – Salle des Fêtes
Horaires : sam. 14h-18 h, dim. 10h-18 h
Contact : 03.21.66.37.74

du lundi 17 au vendredi 21 octobre
Formation Art et nature
Découverte des outils et matériels, conception d'animations, pratique de la méthode pédagogique…
Organisation : CPIE Val d'Authie
Lieu : Auxi-le-Château
Contact : http:/unfildessaisons.free.fr – 09.60.15.70.88

mardi 18 et 25 octobre
Education populaire, liberté de pensée et entrainement mental - Conférence débat
Organisation : Rhizomes
Lieu & horaires : MRES le 18 à 18 h 15,
Arras le 25 à 20 h 15
Contact : 03.20.66.24.10 – rhizomes@nordnet.fr

jeudi 20 octobre
Soirée des Citoyennetés
Expositions, débats et palabres sur les thèmes de la solidarité internationale, du droit et des discriminations
Organisation : MRES – MDA – Cap Solidarités
Lieu : Lille - Maison des Associations – 72 rue Royale
Horaires : de 19 h à 22 h 30
Contact : 03.20.30.04.42 – mda@lille.fr

Jeudi 27 octobre
Soirée d'ouverture du mois de l'ESS par le TOP
Horaire et lieu : 20 h à la cave des Célestines à Lille

samedi 29 octobre
Projection débat « La Grande Evasion »
Organisation : Oxfam France – Attac Lille
Lieu & horaire : Lille – L'Univers – 16 rue Danton - 20 h

vendredi 4 novembre
Projection débat « Indices »
Organisation : Amis de la Terre Nord – FAIR – Comité MRES-APES
Lieu & horaire : Tourcoing – Le Fresnoy – 20 h

lundi 7 novembre
La Santé : comment prendre en charge un bien commun ?
Conférence débat avec Anne Gervais, médecin et Vladimir Nieddu, syndicaliste.
Organisation : Les Amis du Monde diplomatique
Lieu : Villeneuve d'Ascq – La Rose des Vents – Bd Van Gogh
Horaire : 20 h
Contact : amdnord@yahoo.fr

du mardi 8 au dimanche 27 novembre
Citéphilo
Sur le thème « L'art de faire », avec Carlo Ginzburg comme invité.
Organisation : Philolille - Contact : 03.20.55.66.34

Du samedi 12 au mercredi 30 novembre
Semaine de la Solidarité internationale
Contact : www.lianescooperation.org

Du mercredi 16 au dimanche 20 novembre
Festival Ecollywood
Festival du cinéma écolo, citoyen et solidaire
Organisation : Les Funambulants
Lieu : Lille – cinéma l'Univers et Maison folie de Moulin
Contact : www.lesfunambulants.org

samedi 19 novembre
Village de la maison durable
« Toute la journée, des professionnels et des associations seront présentes pour répondre à toutes les questions liées aux recherches d'économies d'énergie et d'eau , aux travaux d'amélioration de l'habitat et d'énergies renouvelables ainsi que du mieux-vivre chez vous. »
Horaires : Le 19 novembre de 10 h à 18 h
(et le vendredi 18/11 pour les groupes scolaires)
Lieu : forum des sciences à Villeneuve d'Ascq
Infos : EIE de la MRES 03 20 52 12 02

Du samedi 19 au dimanche 27 novembre
Semaine européenne de la réduction des déchets
Contact : www.reduisonsnosdechets.fr

vendredi 25 novembre
Assemblée Générale de la MRES
Lieu : MRES

mardi 6 décembre
Café littéraire avec Gustave Massiah
Dans le cadre de la quinzaine des droits de l'Homme, plus d'information page 13

Expositions à la MRES

du mardi 18 octobre au vendredi 10 novembre
« Expo Boucq et CAVE »
Depuis 30 ans, François Boucq apporte sa contribution à quelques associations nordistes. Cette exposition propose un petit tour d'horizon de son engagement.
Organisation : Rhizomes
Lieux : MRES – Vernissage et dédicace le 29 à 19 h.
Egalement présentée du 10 au 15 novembre à Arras – Initiatives et Cités, 9 rue des Agaches - Et le 17 novembre au Nouveau Siècle à Lille

du mercredi 15 au vendredi 25 novembre
« Semaine lecture à voix haute »
A partir d'une exposition du Centre Régional de Documentation et d'Information pour le Développement et la Solidarité Internationale, accueil de classes ou groupes d'enfants pour des animations à partir de lectures à voix haute.
Contact : CRDTM au 03.20.53.80.14
crdtm@asso.globenet.org.

Brève

ECOLLYWOOD

Libre, insolite, drôle, dérangeant, provocateur, voire frondeur, ce festival du film écologiste, citoyen et solidaire veut explorer le cinéma dans toute sa diversité, en abordant les genres les plus éclectiques : des films commentaires, documentaires, de fiction, d'animation, mais encore de recherche ou d'expérimentation, des films à petit budget, amateurs ou professionnels, des films critiques, poétiques…

Du 16 au 20 novembre au cinéma L'Univers et à la maison folie-Moulins

Contact : http://ecollywood.lesfunambulants.org

Automne 2011

Publication trimestrielle éditée par : Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités
Directeur de publication : Joël Hemery
Coordinatrice : Patricia Hanssens

Comité de rédaction et de relecture : Laurence Barras, Colette Bloch, Hélène Chanson, Audrey Delemer, Isabelle Demuynck, Xavier Galand, Philippe Roelandt, Janine Taillé, Laureline Vallat, Claude Pruvot, Vincent Tanguy, Marianne T'jampens.

Ont également participé à ce numéro : Alain Trédez, Jacqueline Istas, Audrey Le Coutour, Françoise Poisson, Helena Salseul, Dominique Cresson, Bernard Hennion, Cécile Raimbeau, Bruno de Foucault, Alain Blieck, Emilie Lacour, François Griffault, Marc Heyman, Christophe Dubois, Judicaël Potonnec, Arnaud Dubreil.

Photos : MRES sauf crédit
Illustration : couverture : Philippe de Kemmeter http://phildekem.blogspot.com
p 3 : A. Trédez – p 5 et 8 : Boualem
p 7 : Boucq

Maquette : Mac Munro
Mise en page : Marie-Anne Rabier
Impression : Tanghe Printing
Imprimé sur Cyclus Print – Encres végétales sans huiles minérales

Ce numéro est gratuit
Valeur 3 euros
Dépôt légal à parution
N° ISSN : 1142 1800

Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités
23, rue Gosselet 59000 Lille
Tél. : 03 20 52 12 02
Fax : 03 20 86 15 56
Mél : mres@mres-asso.org
Site Web : www.mres-asso.org

Région Nord-Pas de Calais
Conseil Général du Nord
Lille Métropole Communauté Urbaine
Ville de Lille
ADEME Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie
Fonds européen de développement régional
INTERREG IV France • Wallonie • Vlaanderen Interreg efface les frontières

mres maison régionale de l'environnement et des solidarités